

Dr. Leslie Allen, Ezekiel , Conférence 18, Israël Renouveau , Ézéchiel 36 :16-38

© 2024 Leslie Allen et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiel. Il s'agit de la séance 18, Le renouveau d'Israël. Ézéchiel 36 : 16-38.

Nous arrivons maintenant dans notre étude du livre au chapitre 36, versets 16 à 38, et je considère cela comme le renouveau d'Israël. Au verset 16, nous lisons : La parole du Seigneur m'a été adressée. Et ceci, bien sûr, est la formule normale que nous avons pour recevoir une nouvelle révélation, et elle introduit une nouvelle unité littéraire.

Et ce passage de 16 à 38 est au cœur de l'enseignement positif du livre. En y jetant un coup d'œil, nous pouvons voir la structure générale. Le message commence au verset 17, et il y a un message privé qui passe au verset 21, qui est destiné uniquement aux oreilles d'Ézéchiel.

Ensuite, les versets 22 à 38 présentent un message public à transmettre aux exilés. Ce message public se divise en trois parties distinctes, chacune introduite par la formule de citation : Ainsi parle le Seigneur Dieu. Ces parties sont les versets 22 à 32, 33 à 36, ainsi que 37 et 38.

Le message privé adressé à Ézéchiel, aux versets 17 à 21, est très important car il expose deux problèmes qui doivent être résolus. Et puis le message public, aux versets 22 à 38, montrera comment Dieu va résoudre ces deux problèmes. Le premier problème concerne le peuple de Dieu, et le deuxième problème concerne Dieu lui-même.

Et ces problèmes étaient tous deux des facteurs de complication qui nécessitaient une résolution, comme on pense au peuple de Dieu retournant au pays après son exil. Le premier problème est exposé aux versets 17 à 19, et le second aux versets 20 à 21. Lisons les deux.

Mortels, lorsque la maison d'Israël vivait sur son propre sol, ils le savaient par leurs voies et leurs actes. Leur conduite, à mes yeux, était comme l'impureté d'une femme pendant ses règles. Alors, j'ai déversé ma colère sur eux à cause du sang qu'ils avaient versé sur le pays et à cause des idoles avec lesquelles ils l'avaient souillé.

Je les ai dispersés parmi les nations, et ils ont été dispersés entre les pays. Conformément à leur conduite et à leurs actes, je les ai jugés. Mais quand ils sont

venus vers les nations, partout où ils sont allés, ils ont profané mon saint nom, en ce sens qu'il a été dit d'eux : Ceux-ci sont le peuple de l'Éternel.

Et pourtant, ils durent quitter son pays. Mais je me souciais de mon saint nom, que la maison d'Israël avait profané parmi les nations où elle venait. Dieu partage ces deux problèmes avec Ézéchiël dans ce message privé, et comme je l'ai dit, cela constituera l'arrière-plan du message public dans le reste du passage.

Le premier problème est celui dont nous avons souvent entendu parler dans la première moitié du livre, le péché du peuple. C'est un thème que nous lisons également beaucoup dans les autres prophètes de l'Ancien Testament et dans l'histoire épique de la vie d'Israël dans le pays de Josué à travers les Rois. Cette histoire était une histoire d'échec, une histoire d'Israël qui n'était pas à la hauteur des attentes de Dieu.

Et ici, ce péché est présenté métaphoriquement comme une impureté rituelle qui empêchait les gens d'adorer en présence de Dieu. C'était un langage qu'Ézéchiël, le prêtre, comprenait très bien, et son utilisation ici nous rappelle qu'Ézéchiël avait suivi une formation de prêtre avant de devenir prophète. Ensuite, un exemple culturel est donné à la fin du verset 17, à savoir une femme en période menstruelle qui était considérée comme impure, et cela excluait les rapports sexuels avec son partenaire jusqu'à ce qu'ils soient terminés.

Et il y a un texte sacerdotal crucial, Lévitique 15, 19-31, qui expose la contamination rituelle provoquée par les menstruations. Cela faisait partie des impuretés qui pouvaient survenir. Cela la rendait impure, et potentiellement, cela rendait également impur son partenaire sexuel.

Et donc, il y a cette métaphore de l'impureté. Le problème était que cette impureté se produirait si l'un ou l'autre allait au temple, et alors le temple serait souillé. Et cela est mis en évidence dans Lévitique 15 au verset 31.

Ainsi tu garderas le peuple d'Israël séparé de son impureté, afin qu'il ne meure pas dans son impureté en souillant mon tabernacle au milieu d'eux. Le sanctuaire pourrait être profané, les gens pourraient mourir, ce qui entraînerait toute une série de problèmes. Mais c'était très important, car cette question du péché aboutissait à l'impureté.

Ici, l'impureté de cette femme menstruelle est utilisée comme métaphore du péché flagrant du peuple de Dieu et de son incapacité à respecter les normes de Dieu à son égard. Ainsi, le jugement de Dieu a pris la forme d'une expulsion du pays. Dans la pensée de l'Ancien Testament, la terre était très importante.

C'était le thermomètre de la relation entre Dieu et Israël. De bonnes relations signifiaient de bonnes récoltes et une bonne vie en général sur la terre. Mais une mauvaise relation entre le peuple et Dieu signifiait la famine et un effondrement général des routines liées à la terre.

La mesure ultime d'une mauvaise relation avec Dieu était la rupture complète de la vie dans la terre, en fait, l'expulsion de la terre. Ce triangle sain entre Dieu, le peuple et la terre avait maintenant été brisé alors que le peuple était en exil en raison de son péché. La perte de la patrie a entraîné l'exil et la dispersion vers d'autres pays.

Ainsi, le verset 19 se termine comme le verset 17 avait commencé, concernant le problème fondamental de la conduite et des actes d'Israël – de toute évidence une mauvaise conduite et de mauvaises actions – qui est la raison de l'exil. C'était le problème d'Israël que Dieu avait dû résoudre auparavant en exil. Et on verra, cela va poser un problème quand on pense au retour à la terre.

Comment sais-tu que tout cela ne se reproduira pas ? C'est la même séquence. Ce sera le premier problème. Ils étaient alors pécheurs.

Cela ne sera-t-il pas vrai à leur retour au pays ? Les mêmes personnes, les mêmes personnes. Les versets 20 à 21 présentent un deuxième problème, maintenant le propre problème de Dieu, le problème personnel de Dieu qui est né de sa solution au premier par le biais de l'exil. Dans l'ancien Proche-Orient, la religion était essentiellement territoriale.

Vous viviez dans un pays et vous adoriez le Dieu du pays, qui était désormais votre Dieu, votre Dieu spécial. Les non-Israélites, lorsqu'ils regardaient l'exil, savaient ce que cela signifiait, ou pensaient savoir ce que cela signifiait. La perte de la terre était un signe de la faiblesse du Dieu d'Israël.

Et c'était un signe de la puissance conquérante de Marduk, le principal Dieu national des Babyloniens. Bien sûr, l'Ancien Testament l'expliquait différemment en termes de Dieu d'Israël agissant de manière providentielle et utilisant les Babyloniens comme agents de son jugement. Mais c'était une explication théologique très sophistiquée qui ne serait pas venue à l'esprit d'autres nations.

Quoi qu'il en soit, la réputation de Yahweh a souffert en expulsant le peuple du pays. Et comme le disent les versets 20 et 21, le saint nom de Dieu a été profané. C'est le peuple du Seigneur, mais ils ont dû quitter son pays.

Ce n'est donc pas vraiment un Dieu, n'est-ce pas ? Pas très puissant, n'est-ce pas ? Il a dû abandonner la terre, et un autre Dieu a pris la relève, plus puissant que lui. Et donc, en termes de culture, de culture internationale de cette époque, Yahvé avait été perdant. Et donc, c'est le deuxième problème ici.

Et le nom de Dieu, ou sa réputation, avait été traité comme commun. Le nom avait été profané. Le profane doit être traité comme un vulgaire, sans aucun respect pour la sainteté particulière associée au Dieu d'Israël.

Voilà donc le deuxième problème, un problème causé par l'exil. L'exil était une solution intéressante au premier problème, mais il en soulevait un autre.

Ce deuxième problème a été causé par l'exil, et il reste à Dieu de le résoudre de manière satisfaisante. Ce n'est pas la première fois que la question de la profanation du nom de Dieu apparaît dans le livre d'Ézéchiel. Au chapitre 20, c'est un facteur qui a empêché Dieu d'agir en jugement alors que le peuple péchait en Égypte.

L'idolâtrie d'Israël en Égypte justifiait une punition contre son peuple, mais cela aurait été mal compris par les Égyptiens. Et, oh, ils souffrent. Eh bien, leur Dieu ne s'occupe pas d'eux, n'est-ce pas ? Et donc il y avait ce problème là.

Dans le désert, avec la première génération, Dieu ne les a pas punis comme ils le méritaient, à cause de son nom, à cause de son saint nom. Et aussi, en ce qui concerne la deuxième génération, au chapitre 20, pour l'amour du nom de Dieu, il n'a pas puni cette deuxième génération sur-le-champ, mais il y avait cette perspective d'un jugement futur, qu'Ézéchiel a interprété en termes d'exil. . Et ainsi, au chapitre 20, nous avons évoqué cette profanation du nom de Dieu comme un problème régulier dans l'Exode, ou dans l'histoire avant l'Exode et au temps du désert, et le voilà.

Or, cette impureté et cette profanation étaient des questions très importantes dans le rituel de l'ancien Israël. Lévitique 10 : 10 dit que l'un des devoirs des prêtres lorsqu'ils enseignaient au peuple le sens de la Torah était de faire la distinction entre le saint et le vulgaire et entre l'impur et le pur. Et, bien sûr, Israël pur et impur avait gâché cela dans son péché général qui avait abouti à l'exil, mais ce saint et commun, ce saint et profane, le résultat était que pour Dieu lui-même, il y avait eu un mélange - là-haut, et le saint nom de Dieu avait été profané.

Et donc, cela se démarque, par rapport à ce que devraient être ces problèmes, la profanation du saint nom de Dieu et l'impureté d'Israël comme référence à leur péché. Et donc, avec ce deuxième problème, il y a eu cette fausse représentation aux yeux de la nation. Ainsi, le nom Yahweh n'était pas considéré comme ayant une sainteté particulière.

C'était un Dieu mineur, adoré par une nation conquise. Et ainsi, Israël avait entraîné son Dieu avec lui. C'était le problème.

Le message public qu'Ézéchiël est invité à donner, au verset 22 suivant, s'ouvre sur la résolution divine de ce deuxième problème. C'était vraiment le problème le plus important, le problème de Dieu lui-même, plus important que le deuxième problème, donc celui-ci va être mis en deuxième position. La réponse était que Dieu allait mettre fin à l'exil d'Israël et ramener son peuple dans sa patrie dans un nouvel exode et que la démonstration de sa puissance prouverait sa sainteté particulière aux autres nations.

Et ceci est mis en évidence dans les versets 22 à 24. C'est pourquoi, dites à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Ce n'est pas à cause de vous, maison d'Israël, que je vais agir, mais à cause de mon saint nom, que tu as profané parmi les nations où tu es venu. Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations et que vous avez profané parmi elles.

Et les nations sauront que je suis le Seigneur, dit le Seigneur Dieu, quand par toi je montrerai ma sainteté devant leurs yeux. Je vous prendrai d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous les pays et je vous amènerai dans votre pays. Et cela allait être la réponse au deuxième problème, cette grande démonstration de puissance. Dieu est assez puissant pour ramener le peuple vers la terre promise.

C'est la pensée ici. Dans une conférence précédente, nous avons mentionné le Psaume 126 et le verset 2 à ce propos. Et là, on dit, puis on dit parmi les nations : Le Seigneur, l'Éternel, a fait pour elles de grandes choses. Et là, enfin, cet aveu : Dieu a retrouvé sa réputation, et elle n'est plus ternie.

Et ainsi, l'exil était terminé, au retour de l'exil. Il s'agissait de la restauration, non pas de la profanation du saint nom de Dieu, mais de la sanctification du nom de Dieu en fait. Et donc, la motivation, c'est clairement dit au verset 22, si j'avais été un des exilés, je n'aurais pas aimé entendre ceci : la motivation pour la restauration d'Israël par Dieu n'était que le problème de son nom profane.

Israël n'avait aucune revendication inhérente ; rien chez les exilés ne le persuadait d'agir en leur faveur ; ils étaient vraiment pourris. Et Dieu avait été tout à fait juste en les privant de la terre. Non, son propre honneur était en jeu. C'est pourquoi il faut mettre un terme à l'exil.

La fin de l'exil était une nécessité théologique pour effacer sa réputation ternie. Et bien sûr, c'est ce qui garantissait, si l'on y réfléchissait bien, que cette promesse garantisse le prochain retour d'exil. Donc, les exilés pouvaient être sûrs que cela arriverait, mais cela n'a rien à voir avec vous, rien d'attrayant chez vous pour que je veuille vous ramener.

Mais c'est mon problème qui est résolu ici. Et donc, c'était une pure grâce, le salut que Dieu allait leur apporter. Un phénomène intéressant est qu'il ne s'agit pas

seulement d'une préoccupation de l'Ancien Testament, mais que dans le Nouveau Testament, à un endroit très important, cette question du nom et de l'honneur de Dieu est à nouveau soulevée.

Et je pense à Matthieu chapitre 6 et verset 9, le début de cette prière que le Seigneur Jésus a demandé à ses disciples de dire. Et une place d'honneur a été accordée dans cette prière à la pétition, que ton nom soit sanctifié. En d'autres termes, que votre nom soit considéré comme spécial et saint plutôt que profané.

La pétition rappelle Ézéchiel 36 et le verset 23 : Je sanctifierai mon grand nom dans ce merveilleux événement du retour de mon peuple d'exil. Et alors la nation saura que je suis le Seigneur. Et puis, bien sûr, la prière dominicale continue : Que ton royaume vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Ainsi, toute la première partie de la prière du Seigneur s'inspire de ce problème de la profanation du nom de Dieu et de cette nouvelle évidence de la sanctification du nom de Dieu. Et dans mon esprit, je pense que cette première partie de la prière dominicale est un grand événement comparable au retour d'exil d'Israël. En fait, jusqu'à la seconde venue du Christ, lorsque le salut complet sera atteint, le royaume de Dieu viendra pleinement sur terre et la volonté de Dieu sera pleinement accomplie.

Alors, et alors seulement, la volonté de Dieu sera universellement honorée de la manière particulière qu'elle devrait être. Et cette espérance est la base de la mission de vie de l'Église. Et Jésus a dit à ses disciples de prier constamment pour que cet espoir se réalise au début de cette prière.

Les versets 25 à 28 peuvent maintenant aboutir au premier problème exposé dans la première partie de notre section, dans les messages privés 17 à 19. Et la raison implicite était le grand risque que Dieu prenait en laissant son peuple retourner dans sa patrie. Dieu et Israël ne se retrouvaient-ils pas confrontés au même problème qui avait tourmenté la précédente occupation de la terre promise ? N'y aurait-il pas ce péché et cette impureté ? Est-ce que ces péchés grossiers ne se reproduiraient pas de nouveau ? Y avait-il des garanties que cela ne se reproduirait plus ? Et donc, cela pourrait être le même problème, encore une fois le même problème.

Mais Dieu a une réponse à la résurgence potentielle du vieux problème. Si le deuxième problème nécessitait une réponse externe, cette démonstration objective de la puissance de Dieu par le retour d'exil, eh bien, le premier problème nécessitait une réponse interne. Et en fait plus d'une, mais essentiellement une réponse interne.

Il fallait faire quelque chose à l'intérieur du peuple d'Israël. Alors, tout d'abord, il allait donner un nouveau départ à son peuple en lui pardonnant, en essayant

l'ardoise. Et ici, au verset 25, je répandrai sur vous de l'eau pure, et vous serez purifiés de toutes vos impuretés, et je vous purifierai de toutes vos idoles.

Donc, tout d'abord, il devait y avoir le pardon des péchés passés. C'est de cela dont il s'agit. L'aspersion d'eau propre est une contrepartie métaphorique à l'impureté en tant qu'image du péché.

Nombres 19, verset 13 mentionne l'eau pour la purification comme remède contre l'impureté. Et ceci est utilisé comme métaphore ici, comme c'est le cas, vous vous en souvenez peut-être, dans le Psaume 51 et le verset 7. Cela reflète également une utilisation métaphorique du pardon. Lavez-moi et je serai plus blanc que la neige.

Le lavage de Dieu, laissant le passé derrière lui. Mais il en fallait plus. Être pardonné est une chose, mais qu'en est-il après ? Ne pourrait-il pas y avoir un retour à ces mêmes vieux péchés et une répétition de l'histoire ? Il fallait donc qu'il y ait un autre aspect de cette intériorisation de l'œuvre de Dieu en ce qui concerne le peuple de Dieu .

Tout d'abord, cette relation, donc leur impureté, c'était du passé, et tu es pardonné, tu as un nouveau départ. Mais ensuite, pour passer à autre chose, il fallait qu'il y ait autre chose. Et ceci est les versets 26 et 27.

Je te donnerai un cœur nouveau, je mettrai en toi un esprit nouveau, j'ôterai de ton corps le cœur de pierre et je te donnerai un cœur de chair, je mettrai mon esprit en toi et te ferai suivre mes statuts et être veillez à observer mes ordonnances. C'était une promesse très spéciale, et nous nous souvenons du livre d'Ézéchiël, qui n'a pas pu s'empêcher de la remettre au chapitre 11 et de la remettre dans cette deuxième édition du livre qui concernait une situation après 587. 11 : 19 et 20 , je leur donnerai un seul cœur et je mettrai en eux un esprit nouveau ; J'ôterai le cœur de pierre de leur chair et je leur donnerai un cœur de chair afin qu'ils suivent mes statuts, observent mes ordonnances et y obéissent.

Et donc, le livre d'Ézéchiël, je dois le dire deux fois, c'était tellement merveilleux cette promesse qui était faite ici. Il allait y avoir une sensibilité nouvelle et continue à la volonté de Dieu. Le pardon en soi n'était pas suffisant.

Il devait y avoir une nouvelle sensibilité à la volonté de Dieu de la part de ce cœur de chair molle, à la place de leur cœur de pierre et de leur dureté envers Dieu qu'ils avaient exercé avant l'exil. Et ce nouvel esprit serait une expression du propre esprit de Dieu conforme à sa volonté. Parce qu'un nouvel esprit est interprété au verset 27 comme étant mon esprit, je mettrai mon esprit en vous.

Il devait donc y avoir ce partage de la volonté de Dieu en ce qui concerne le peuple de Dieu. Ainsi, non seulement le vieux triangle Dieu, peuple et terre serait à nouveau

vrai, mais l'idéal de l'ancienne alliance, la formule à deux faces : vous serez mon peuple et je serai votre Dieu. Cela peut être une réalité.

Et c'est ce qui est dit à la fin du verset 28 : en revenant pour retourner au pays, vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu. Cette relation d'alliance s'accomplira parfaitement, deviendra une réalité parfaite. Nous disions tout à l'heure que le Nouveau Testament reprend le verset 23 du Notre Père.

Et nous ne serions pas surpris d'apprendre qu'il fait également bon usage des versets 25 à 26. Et en fait, c'est dans Jean chapitre 3, l'Évangile de Jean chapitre 3, dans cet entretien que Jésus a eu avec Nicodème, qu'il y a une revisite de ce qui était dit ici dans Ézéchiél 30. Verset 5, en toute vérité, je vous le dis, personne ne peut entrer dans le royaume de Dieu sans naître d'eau et d'esprit.

C'est ce que Jésus a dit à Nicodème. Eh bien, la mention de la nouvelle naissance marque le lancement de la vie éternelle dont Jean 3 va continuer à parler. Mais alors, naître de l'eau, l'inauguration de la nouvelle vie est l'eau.

Bien sûr, cela nous ramène au verset 25 du verset 36, l'œuvre purificatrice du pardon de Dieu. Je ferai asperger sur toi de l'eau pure, et tu seras purifié de toutes tes impuretés. Et voilà, nous y sommes, cette œuvre fondamentale du pardon. C'est le nouveau départ que Dieu prévoit.

La deuxième partie est de naître de l'esprit, d'être équipé du nouvel esprit, l'esprit de Dieu, ce qui est conforme à ce que poursuit Ézéchiél 36. Il y a deux aspects de cette nouvelle vie, à commencer par le pardon et ensuite le don de l'esprit, qui permet d'accomplir la volonté de Dieu. Et Jésus, vous vous en souvenez peut-être, dans Jean 3, dit : « Ne reconnaissez-vous pas cela ? Il dit : n'as-tu pas lu Ézéchiél 36 récemment ? Vous devriez savoir ces choses.

Et vous devez réaliser que cela se réalise à travers mon enseignement et mon propre travail. Les versets 29 à 30 constituent la partie suivante de ce message. 29 Je vous sauverai de toutes vos impuretés, je récolterai le blé, je le rendrai abondant et je ne vous imposerai aucune famine.

Je rendrai abondants les fruits des arbres et les produits des champs, afin qu'ils ne subissent plus jamais le déshonneur de la famine parmi les nations. Tout d'abord, au verset 29, il y a ce résumé de cette double réponse des versets 25 à 28. Je vous sauverai de toutes vos impuretés, à la fois par ce pardon initial dont je parlais et par cette provision continue de cet esprit nouveau, en fait, mon esprit, dit Dieu.

Mais il y avait une autre chose à régler parce que nous n'avions pas insisté sur le fait qu'au verset 18, le péché du peuple de Dieu avait souillé le pays. Le pays y avait été

souillé au verset 18 par les péchés d'Israël. Le salut d'Israël devait donc s'étendre à ce pays.

Il devait y avoir un renouveau de la terre ayant été profanée et détruite. Ainsi, le salut s'étend à la terre dans une nouvelle fertilité. En fait, non seulement la famine serait une chose du passé, mais aussi la perte d'estime psychologique qui accompagnait la vision qu'Israël avait d'elle-même disparaîtrait.

Afin que vous ne subissiez plus jamais le déshonneur de la famine parmi les nations. Les versets 31 et 32 nous amènent à la dernière partie de ce message global, et la section se termine sur une note stimulante aux versets 31 et 32.

Alors vous vous souviendrez de vos mauvaises voies et de vos actions qui n'étaient pas bonnes, et vous vous détesterez vous-mêmes à cause de vos iniquités et de vos actes abominables. Ce n'est pas pour vous que j'agirai, dit le Seigneur Dieu, sachez-le. Rien de bon chez toi qui m'a attiré et qui a dit que je voulais les ramener d'exil.

Ce sont de bonnes gens, non. Soyez honteux et consterné à cause de vos voies, maison d'Israël. Et nous revenons à ce qui a été un thème du livre d'Ézéchiel.

Ils ne devaient jamais oublier leur passé pécheur et toujours le regretter. Ne jamais l'oublier mais toujours le regretter. Et cela devait être une chose saine ici.

Et nous l'avons eu au chapitre 6. Nous l'avons eu à nouveau au chapitre 16. Nous l'avons eu une fois de plus au chapitre 20. Et ici, cela est souligné une fois de plus.

Ce regret pourrait être une puissante motivation pour ne plus jamais emprunter ce mauvais chemin. Voyez où cela a fini. Et donc, je ne dois pas le faire.

Dans une leçon précédente, nous avons dit que Paul se souvenait toujours qu'il était le principal des pécheurs. Il ne s'est jamais permis d'oublier cela, qui reflétait l'immense grâce de Dieu dans sa propre vie.

Et puis 32 commence par un rappel de ce qui a été dit plus tôt au verset 22. Qu'Israël n'avait aucune vertu propre qui aurait pu attirer Dieu et l'encourager à leur donner une autre chance. Non, c'est le contraire qui est vrai.

Leurs voies n'étaient que les iniquités et les actes abominables mentionnés au verset 31. La pourriture qui aurait pu amener Dieu à les abandonner sans la pure grâce. Grâce gratuite et imméritée.

Mais il y avait un autre facteur, la profanation du nom de Dieu, qui a poussé Dieu à agir ainsi. Chose intéressante, il y a une sorte de passage parallèle dans le livre d'Isaïe, les versets 43 et 25.

Ce qui fait ressortir ce même motif. Je suis celui qui efface vos transgressions à cause de moi et je ne me souviendrai pas de vos péchés. Et ainsi, pour mon propre bien.

Cela nous ramène directement à ce qu'Ézéchiel avait à dire à propos de la sanctification du saint nom de Dieu qui avait été profané. C'est en fait la motivation du pardon dans Ésaïe 43 et au verset 25. Et puis nous passons aux chapitres 33 et 36.

Nous approchons alors très près de la fin. Et cela explore davantage la transformation qui va avoir lieu dans le pays. Quand il ne sera plus souillé et dégradé par les gens qui pèchent.

33 à 36. Ainsi parle le Seigneur Dieu, le jour où je vous purifierai de toutes vos iniquités par ce double remède. Je ferai en sorte que les villes soient habitées et que les lieux déserts soient reconstruits.

La terre qui était désolée sera cultivée au lieu d'être la désolation qui était aux yeux de tous les passants. Ils diront que cette terre désolée est devenue comme le jardin d'Eden. Et les villes désolées et en ruine sont maintenant habitées et fortifiées.

Alors les nations qui resteront autour de toi sauront que moi, l'Éternel, j'ai rebâti les lieux en ruine et replanté ce qui était désolé. Moi, le Seigneur, j'ai parlé et je le ferai. Et la section suivante repense à la transformation qui aura lieu dans le pays lorsqu'il ne sera plus souillé comme il l'était.

Et il y a un indice que cette transformation aidera à résoudre le deuxième problème du passage global. Le déshonneur du nom de Dieu et il y aura une reconnaissance de Dieu. Les nations comprendront le message selon lequel Yahvé est le grand transformateur.

Et l'image d'un Dieu mineur et faible ne sera plus projetée. 37 à 38 poursuit le thème de la transformation. Mais cela répond également à un problème pastoral distinct que les exilés avaient évidemment.

Si l'on repense à l'Angleterre après la Première Guerre mondiale, les terribles pertes humaines ont suscité une grande détresse. Tant de jeunes hommes étaient morts dans ce massacre. Et cela semble avoir été une préoccupation dans l'esprit des exilés.

Nous avons perdu tellement de gens. C'est une grande inquiétude pour nous. Ézéchiel 12 : 16 avait prédit que quelques-uns échapperaient à l'épée, à la famine et à la peste.

Et c'était ainsi, mais ils semblaient être une foule beaucoup plus petite que jamais. Et cela était associé à la campagne babylonienne contre Juda et Jérusalem. Maintenant,

Dieu se déclare ouvert aux prières pour que le nombre des exilés augmente après leur retour.

Les villes du pays, aujourd'hui en ruine, finiraient par faire équipe avec des gens. Je laisserai également la Maison d'Israël me demander de faire cela pour eux. Pour augmenter leur population comme un troupeau.

Comme un troupeau pour les sacrifices. Comme le troupeau à Jérusalem pendant ses fêtes désignées. Ainsi les villes en ruine seront remplies de troupeaux de gens.

Alors ils sauront que je suis eux, le Seigneur. Et donc, Dieu est sensible à ce problème que ressentent les gens. Ils ont perdu une grande partie de leur population.

Ainsi, une métaphore est utilisée à partir des périodes de fêtes dans la Jérusalem pré-exilique. Et les exilés pouvaient repenser et se souvenir de ce que c'était au moment du festival. Des troupeaux de moutons seraient disponibles en grand nombre pour les sacrifices offerts par les pèlerins.

C'était un souvenir que possédait le prêtre prophète Ézéchiël, et que de nombreux exilés devaient chérir. Cela faisait partie de la normalité de la Jérusalem pré-exilique.

Eh bien, ici, c'est une métaphore de la forte augmentation de la population d'Israël. Et ainsi, à la fin, alors ils sauront que je suis le Seigneur. Enfin, lorsque la vie renaîtrait des ruines, les exilés seraient assurés de la réalité de leur grand Dieu.

La prochaine fois, nous irons au chapitre 37 du livre.

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiël. Il s'agit de la séance 18, Le renouveau d'Israël. Ézéchiël 36 : 16-38.